

G.R.A.i.N. Histoire de fous

Écrit et joué par Marie-Magdeleine Co-écrit et mis-en-scène par Julien Marot

Marie-Magdeleine revient dans seule-en-scène où son propre personnage débarque au G.R.A.I.N, le Groupe de Réhabilitation Après un Internement ou N'importe, préfabriqué brinquebalant où elle devra animer un stage de théâtre le temps d'une folle journée.

Une farce sur la représentation de la folie et la folie de la représentation où il sera peu ou prou question de Schumann, Van Gogh, Marilyn Monroe, Batman et des troubles du comportement...



Note d'intention

Faire tout avec rien. Tel était le pari sur *La Famille vient en mangeant* où Marie-Magdeleine jouait toute une famille à elle seule avec une chaise et un tapis. Avec G.R.A.I.N, juste un tabouret en bois autour duquel vibre le quotidien d'une association dans un tourbillon de nouvelles possibilités de jeu et d'illusions qui se veulent à l'image même des réalités humaines et psychiques abordées.

Une pièce en cinq actes, plus dense et plus étendue que la première, qui ménage des temps de respiration entre rire et émotion, à travers une imbrication de situations d'autant plus folles qu'elles sont issues d'une enquête fouillée auprès de professionnels du milieu psychiatrique qu'un travail d'improvisation et de réécriture a poussé à son paroxysme burlesque.

Mais ce, toujours à travers un réel travail des parcours et des affects. D'autant que Marie-Magdeleine y joue cette fois-ci son propre rôle, au milieu de personnages bien plus adultes et éloignés d'elle que ne l'étaient ceux de sa propre fratrie dans *La Famille*...

Le fond, le grain de folie

On dira au premier abord que le spectacle traite de la « santé mentale » ou plus rapidement de «la folie». Sauf que confrontés à des situations réalistes de personnages prétendus « fous », on comprend vite que la folie ne se définit que du point de vue d'une normalité plus ou moins partagée : on est toujours la folle ou le fou de quelqu'un ! La comédienne polymorphe répétant pendant des heures dans son appartement en sait quelque chose... Ses voisins aussi !

Tout le spectacle repose ainsi sur la porosité de cette frontière entre moquerie et compréhension, décence et démence, méfiance et acceptation, jusqu'à questionner le spectateur sur son propre « grain »... D'où l'importance de l'humour dans le spectacle, chaque rire étant un jeu unique avec nos petits jugements sur telle réaction, tel comportement, telle représentation.

Le lieu fictif dans lequel se déroule l'action est à l'image même de cette frontière : ni asile ni maison, le G.R.A.I.N est un «abri de fortune sociale» où se retrouvent des adhérents aux pathologies variables, dont la plus commune est connue sous le nom de «bipolarité», maladie fourre-tout encore discutée scientifiquement, ce qui n'empêche pas la prescription grandissante de psychotropes à l'issue de son diagnostic...

La question restant donc celle de la reprise d'une vie «normale» pour ces plus ou moins «bipolaires», entre activités diverses et hyper médication, tentations suicidaires et morne quotidien sans autre ambition que de continuer à vivre...

C'est cet univers que viendra chambouler Marie-Magdeleine dans cette comédie universelle sur le théâtre de la vie où se côtoient de près la mort, le rire et le génie.



La Compagnie Mmm...

La Compagnie Mmm..., fondée en 2010 à Talence (33), est issue de la rencontre entre Marie-Magdeleine, auteure et comédienne et et Julien Marot auteur et metteur-en-scène.

En 2012, ils créent leur premier spectacle **La Famille vient en mangeant**, seul-en-scène épique et collégial suivant le proverbe maison : « On ne choisit pas sa famille, on la joue ! » qui, de premières représentations en jardins privés aux scènes nationales en passant par les plus grands festivals de théâtre rue, en arrive à sa 400ème représentation.

G.R.A.i.N., second opus créé en 2015, prend très vite la roue du premier en fêtant sa 100ème représentation lors du Festival OFF d'Avignon 2017.



Ils nous ont accueilli:

La Scène Nationale d'Albi (2018)

La Scène Nationale du Bassin Minier Nord-pas-de-Calais (2017)

Le Festival OFF d' Avignon (2014 & 2017)

Le Festival Chalon dans la rue (2015 & 2016)

Le Festival d'Aurillac (2013, 2014, 2016)

L'Avant-Scène de Colombes (2018)

La Canopée, Scène conventionnée de Ruffec (2017)

L'Avant-Scène de Cognac (2017)

Région(s) en scène (2015)

Le Chaînon manquant (2015)

Entre-Sort Furies deChâlon-en-Champagne (2016)

Fest-Art de Libourne (2015)

ARTO, Festival de rue Ramonville (2014 & 2016)

Le Grand-Rond de Toulouse (2015, 2016 &2018)

La Boîte-à-Jouer de Bordeaux (2014, 2016 & 2018)

Partenaires

- Coproduction : L'Archipel Scène conventionnée - Granville

- Coproduction : l'IDDAC - Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel- Agence Culturelle de la Gironde

- Avec le soutien la Petite Pierre/Gers

- Avec le soutien du CREAC de Bègles
- Avec le soutien de la Mairie de Bordeaux













Voilà un couple qui carbure. Ils écrivent ensemble les textes. Elle les joue ; il la met en scène. Ainsi unis par le lien sacré du théâtre, Marie-Magdeleine et Julien Marot, de la compagnie Mmm, avaient déjà donné naissance en 2015 à un petit miracle appelé La famille vient en mangeant. Ils reviennent au Grand Rond, cette saison, avec G.R.A.I.N.: grain de sel, de malice, de folie ; grain de (toute) beauté, pour une pièce au pouvoir germinatif infini...

L'histoire aux racines autobiographiques entraîne une jeune comédienne en stage (Marie-Magdeleine), à mettre en place un atelier de théâtre dans un centre pour bipolaires. Là, autour de Sophie la directrice hyper sexy, une palanquée de personnages certifiés authentiques mais allant de guingois (femme aphasique ou hyperémotive, gros gaillard abîmé, dandy excentrique ou jeune foufou à mobylette cassé par la vie) nous emmène loin, très loin dans l'exploration des soubresauts de la pensée humaine, quand un grain (toujours lui) fait dérailler la machine.

Généreuse Marie-Magdeleine

Pas gai à priori. Et pourtant si... Attrapé justement par le rire, d'un rire parfois grinçant, parfois aussi fou que les personnages, mais que l'écriture place toujours du côté des fragiles, ce petit conte de la vie moderne, bien ficelé, imprévisible jusqu'au bout, touche autant qu'il divertit. Et s'il ne craint aucun détail clinique, aucun tabou, et joue volontiers avec les clichés, il nous épargne de bout en bout l'effroyable voyeurisme à la Strip-tease, qui rend si mal à l'aise quand il fait irruption sans talent dans une comédie voulue satirique. Là, au contraire, par la grâce de cette jeune nana en plateau, dont on ne connaît que le prénom mais dont la sincérité ne fait aucun doute, le trash est neutralisé en permanence par la délicatesse la plus naturelle... Avec l'amour d'une mère pour ses petits, Marie-Magdeleine se donne tout entière à chacun de ses personnages, sans jamais les trahir ou les malmener. Virtuose, presque athlétique, quand elle passe de l'un à l'autre comme Arturo Brachetti change de vestes, elle n'en demeure pas moins tendre, sensible et juste, dans la critique (le milieu de la pharmacologie, de la médecine et des institutions psychiatriques n'est pas épargné) comme dans les portraits de ses « bip ». Que dire de plus ? Nous, on en est fou!

Bénédicte Soula

PAR LA GRÂCE DE CETTE JEUNE NANA EN PLATEAU, DONT ON NE CONNAÎT QUE LE PRÉNOM MAIS DONT LA SINCÉRITÉ NE FAIT AUCUN DOUTE, LE TRASH EST NEUTRALISÉ EN PERMANENCE PAR LA DÉLICATESSE LA PLUS NATURELLE...

Presse

Défilé de dingue(s)

C'est un public prêt à se laisser séduire qui attendait Marie-Magdeleine face à la Mairie de Ramonville. Que d'impatience ! La plupart des spectateurs, ainsi que le Clou, venaient pour l'avoir découverte avec son premier spectacle, La Famille vient en mangeant, véritable success-story depuis sa création en 2012.

« Soyons fous, comme on dit »

La Compagnie Mmm a donc encore frappé. Après la famille, il s'agit cette fois-ci d'une immersion dans la folie médicamentée : engagée pour donner des ateliers de théâtre au sein du G.R.A.I.N (Groupe de Réhabilitation Après un Internement ou... N'importe), Marie-Magdeleine a pour mission d'égayer la vie morose d'une poignée de fous (dixit euxmêmes) sous médocs. Et ce ne sera pas une mince affaire. Un mythomane en puissance, une dangereuse dépressive, une introvertie angoissée et un maniaque alcoolique : dans ces conditions, pas facile de donner une leçon de théâtre! De plus, tous les employés et adhérents de l'association sont heurtés par le décès récent de l'une des leurs : Caroline, ex-candidate au suicide qui eut la malchance de réussir son coup. Dès les premières minutes, humour et traits d'esprit sont au rendezvous. Premier exercice de la séance : trouver son animal. Deuxième exercice : improviser à deux. Ce passage, drôlatique en diable, révèle la performance d'une comédienne en pleine possession de ses moyens. Ce groupe de malades et de soignants ressemble finalement aussi à une famille. Dans ce petit monde de gentils tarés et d'accompagnants, c'est à se demander qui est le/la plus dément(e). Toute la représentation constitue une succession d'enchaînements rocambolesques, de péripéties, de moments de crise et de quiproquos. 1h40 de folie douce et maîtrisée.



Une actrice aux multiples facettes

Elle endosse, là encore, les personnalités de huit rôles différents. Pas mal pour une seule comédienne. Est-ce réussi ? Plutôt. Marie-Mag' change de personnalité comme de chemisier. Des temps justes. Des répliques recherchées. Une histoire bien construite. Tous les ingrédients sont là pour que la mayonnaise prenne et la mayonnaise prend. Chaque personnage existe vraiment, pour ce parti pris de spectacle c'est bien le principal : avec simplicité et aisance, l'actrice entrelace les rôles. Précise et généreuse dans l'effort, elle passe d'un hâbleur vulgaire à une jeune timorée sans aucun problème. Il y en a eu, du travail millimétré pendant les répétitions, on le sent... tout à l'air si facile! La mise en scène est principalement axée sur cette fine direction d'actrice.

Au-delà de l'écriture, c'est là que Julien Marot intervient, on l'oublierait presque, s'il n'était pas sympathiquement présenté pendant les saluts. Un tabouret et 'rien d'autre', si ce n'est quelques G.R.A.I.N.s de folie et une énergie tonitruante. Le jeu de la comédienne, le texte et un seul élément de costume suffisent à embarquer le public dans le monde des bipolaires canalisés grâce au « biprex ». Le biprex ? Un traitement de choc pour calmer les ardeurs et les humeurs de ses brebis galeuses que l'on parque hors du troupeau.

En somme, la compagnie Mmm réutilise bien la recette qui fit le succès de son premier spectacle. Il faut espérer que son public ne s'en lasse pas trop vite. Ce second opus théâtral possède une qualité que le premier ne possédait peut-être pas : une critique ciblée et une invitation à penser un fait de société. La médecine conventionnelle est interrogée sur son efficacité, sa légitimité et sur les modes de traitement utilisés sur des personnes marginalisées pour cause de comportements déviants. La place est faite à des asociaux, à des laissés-pour-compte, à des inadaptés. C'est bien là une des premières missions du théâtre : faire entendre ceux que l'on n'entend pas. Faire voir ce que l'on ne voit pas. Tant mieux si cela est fait avec humour.

D'autant que derrière les aspects comiques du spectacle, une question sociétale voit le jour et nous rappelle que certains questionnements sont essentiels, surtout lorsqu'ils concernent les racines profondes du vivre-ensemble.

La Cie Mmm... confirme son talent et son univers signature

Basé sur le même esprit que son premier spectacle, Marie-Magdeleine continue de jongler à la perfection d'un personnage à l'autre par une mimique, une intonation, un regard et à ainsi captiver l'attention de son auditoire de façon saisissante.

Une nouvelle fois largement imprégné du talent de la comédienne, ce nouveau spectacle s'impose bel et bien comme une réelle évolution du premier: le rythme, toujours soutenu, offre tout de même quelques accalmies bien senties et la maîtrise des personnages, pleine de subtilité, ne les rend que plus attachants.

Le G.R.A.I.N. c'est le Groupe de Réhabilitation Après un Internement ou N'importe. Il est contitué de gentils cinglés aux troubles divers. Afin de rombre leur quotidien, quelque peu morose, la directrice de l'association invite Marie-Magdeleine, qui joue donc son propre personnage, pour animer un satage de théâtre au sein de la communauté, pour une journée rocambolesque, entre émotion et hilarité générale.

LA MONTAGNE, 19 août 2016, par Vincent Balmisse



« Un mélange entre Le Malade imaginaire, Dario Fo et Vol au dessus d'un nid de coucou. »

Véronique, spectatrice

Avec son deuxième spectacle, la Compagnie Mmm... confirme son univers.

Sortie de nulle part en 2013, la Compagnie Mmm... avait alors signé un des plus gros succès régional avec sa « Famille vient en mangeant ». Alors évidemment, pour confirmer quand tout le monde glose sur la capacité à se renouveler, « il y avait un challenge sous-jacent », selon la comédienne « parce qu'on nous attendait au tournant ». Mais un tournant qui semble une ligne droite tant les techniques et les ingrédients de cette deuxième création, reprennent ceux du premier spectacle: seule en scène encore, la comédienne fait plus fort avec ses personnages qu'elle illustre d'un ton, d'une mimique pour qu'ils soient immédiatement reconnaissables. Une nouvelle fois, on entre dans un groupe qui vit ensemble, se connaît, interagit avec douceur ou violence et Marie-Magdeleine tient tout ça à bout de bras avec une énergie vibrionnante et tout à fait réjouissante.

Pourtant l'évolution est tangible: « G.RA.I.N. » ose et se pose plus, la comédienne se permet des pauses qui étaient exclues dans le premier spectacle, elle est plus crue mais aussi plus subtile dans le maniement des émotions, laissant la place à de vrais moments d'une légère mélancolie. Le sujet s'y prête: le G.RA.I.N. c'est le Groupe de Réhabilitation Après un Internement ou N'importe, rassemblement de gentils fêlés où une jeune comédienne vient donner des cours de théâtre parce que ça fait partie de la thérapie. La leur, pas la sienne, quoique...

Contact

Julien Marot - Compagnie Mmm...

07 82 04 34 45 julienmarot2@gmail.com

www.compagniemmm.com